

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

NATURELLE

DE LA MOSELLE

FONDÉE EN 1835



SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG

<https://shnm.fr>

FEUILLET de LIAISON

n° 705 décembre 2022

Réunion mensuelle :

jeudi 15 décembre 2022

Soirée mensuelle avec une conférence de Christian PAUTROT : « Variations relatives du niveau marin sur le littoral européen depuis le pléistocène ».

La soirée débutera à 20h30 mais la salle sera ouverte dès 19h30.

Prochaines activités :

* jeudi 19 janvier 2023 : soirée mensuelle avec l'Assemblée générale ordinaire, au cours de laquelle sera renouvelé le bureau. Les sociétaires souhaitant intégrer le bureau, et les membres actuels souhaitant renouveler leur participation, sont invités à le signaler.

L'A.G.O. sera suivie de la deuxième partie de la conférence de Nicolas PAX & Hervé BRULÉ sur leur expédition botanique en Savoie en 2019.

* février 2023 : il n'y aura probablement pas de soirée mensuelle ce mois, en raison des vacances scolaires particulièrement mal placées cette année, et qui nous interdisent l'accès au local. Une sortie ornithologique à l'étang de Lachaussée, suivie d'un repas amical, la remplacera (précisions à venir).

Annonces :

A propos du futur bulletin n° 55 : le comité de lecture reçoit en ce moment les dernières corrections des auteurs. Pour l'impression, nous allons confier le travail à Mme Maguy Serin, ancienne cheffe de production chez Bialec, qui a établi des devis auprès de plusieurs imprimeurs.

Compte rendu de la séance du Jeudi 20 octobre 2022, par B. Feuga et N. Pax.

Membres présents : Mmes et MM., F. BOUVET, He. BRULÉ, A. CHARDARD, M. DURAND, An. FEUGA, B. FEUGA, V. GUEYDAN, T. HIRTZMANN, M. LEJARLE, J. MEGUIN, J.-M. METZ, J.-L. OSWALD, N. PAX, J.-Y. PICARD, M. RENNER, Y. ROBOT, J. STEIN, G. TRICHIES.

Membres excusés : Mmes et MM., P. BRILLI, Hu. BRULÉ, Au. FEUGA, Y. GIRARD, J.-P. JOLAS, C. KELLER-DIDIER, Ch. PAUTROT, G. ROLLET.

Invitées : Mmes, M.-P. BOUTTER, B. LAURENT.

°°_°_°_

Revues reçues

-Willemetia (2022 / septembre), n° 114.

-Bull. Sté Belfortaine Émulation (2021), numéro 112 : surtout histoire.

Par ailleurs, Jean-Yvon Picard fait don à la société de plusieurs livres.

Soirée mensuelle

Après s'être félicité de l'assistance nombreuse et lui avoir transmis le bonjour de Geneviève Rollet, empêchée de venir par une rhinopharyngite, le président H. Brulé donne la liste des publications arrivées à la SHNM au cours du mois écoulé. Il donne ensuite quelques informations sur les *Convergences botaniques* qui se sont tenues le week-end précédent à Nancy et auxquelles il a assisté. Puis il signale le don de plusieurs ouvrages que J.-Y. Picard vient de faire à la société.

Il donne ensuite la parole à Y. Robet et M. Lejarle qui présentent deux beaux nids de guêpes qu'ils ont trouvés. Il s'agit de guêpes saxonnes (*Dolichovespula saxonica*), détermination confirmée par Karine Devot, spécialiste en la matière, qui a fait partager sa passion à la SHNM en deux occasions. N. Pax indique que les individus de cette espèce sont moins agressifs que les guêpes germaniques (mais ils piquent quand même).

H. Brulé donne ensuite des informations sur l'état d'avancement du bulletin n° 55. Tous les articles sauf un, qui devrait arriver dans la semaine, ont été réceptionnés et transmis à C. Clough, qui se charge de leur mise en forme. Ils seront envoyés aux auteurs pour relecture. C'est M. Serin, anciennement chez Bialec, désormais en retraite mais toujours active, qui s'occupera de l'impression. Cela pourrait aller assez vite, mais il n'est toutefois pas certain que le bulletin puisse sortir avant la fin de l'année.

H. Brulé signale ensuite que la réunion mensuelle de janvier 2023 verra la tenue de l'Assemblée Générale (A.G.) de la société, au cours de laquelle le bureau sera renouvelé. Il lance un appel à candidats pour ce renouvellement.

Enfin Anne Feuga présente une petite euphorbe récoltée dans le cimetière de Sillegny. N. Pax indique qu'il s'agit d'*Euphorbia maculata*, espèce provenant d'Amérique du Nord, signalée pour la première fois en Lorraine en 2000. Cette petite euphorbe affectionne particulièrement les sables et graviers, tels qu'on peut effectivement en trouver dans les cimetières. Dotée d'un grand nombre de capsules, elle produit beaucoup de graines et se dissémine facilement.

On passe ensuite à la Conférence de Nicolas Pax et Hervé Brulé : « Virée botanique en Haute Maurienne et Haute Tarentaise (Savoie) en juillet-août 2019 » dont Nicolas Pax a produit le résumé ci-dessous :

« Les deux intervenants ont séjourné à Bramans dans le Massif de la Vanoise dans la vallée de l'Arc en Haute Maurienne pendant une semaine entre fin juillet et début août 2019. La riche flore alpine nécessitera deux séances de projection. Cette première partie présentera 70 espèces végétales.

Présentation du Parc de la Vanoise : avec un cœur protégé de 535 kilomètres carrés, le parc de la Vanoise est le premier parc naturel national de France. Il a été créé en 1963, essentiellement pour protéger le Bouquetin des Alpes. Il existe 4 réserves naturelles nationales sur son territoire : le plan de Tuéda, la Bailletaz, la réserve de Tignes-Champagny et enfin la réserve de la Grande Sassièr. Le massif de la Vanoise est un massif bien individualisé, situé entre la haute vallée de l'Isère (Tarentaise) au nord et la vallée de l'Arc (Maurienne) au sud. A l'est, il est contigu à la chaîne frontalière qui le relie au massif italien du Grand Paradis. Le parc de la Vanoise est jumelé depuis 1972 avec le parc national italien du Grand Paradis. Trente-cinq agents travaillent actuellement au sein du parc national. Le massif de la Vanoise est un massif élevé avec plus de 100 sommets qui dépassent 3000 mètres. La Grande casse est le point le plus haut avec 3855 mètres d'altitude et les points les plus bas sont Bourg saint Maurice avec 800 mètres d'altitude et Modane avec 1000 mètres. C'est le second massif français de par le nombre de glaciers, après les Ecrins. Il possède une très belle flore de moraine. Le parc présente un beau contingent d'espèces arctico-alpines et boréo-alpines. Il existe aussi des plantes d'affinités méditerranéennes dans le sud du massif, en Maurienne, dans la vallée de l'Arc, dans des pelouses steppiques sur gypse. La flore de cette partie des Alpes du nord est assez différente de celle des Alpes du sud avec une limite occidentale pour certains taxons des Alpes centrales et orientales. Certaines espèces végétales comme la Laïche des glaciers, le Crépis des Alpes rhétiques, la Gentiane à calice renflé, la Linnée boréale ou la Cortuse de Matthiöle ne se trouvent qu'en Vanoise pour l'ensemble du territoire français. Le massif compte environ 2000 espèces végétales, soit 30 pour cent de la flore française dont 275 espèces patrimoniales.

Les plantes présentées aujourd'hui sont essentiellement des espèces silicicoles sur gneiss du Grand Paradis à même composition que les granites ; d'autres espèces seront davantage calcicoles, notamment celles vivant sur schistes lustrés (carbonates plus argiles). L'une des randonnées au dessus de Bonneval sur Arc dans le bassin supérieur de l'Arc nous emmènera jusqu'à 2600 mètres aux sources de l'Arc à proximité de la frontière italienne avec des espèces prestigieuses : *Primula pedemontana* sur rochers siliceux (protection nationale), *Jacobaea uniflora* (anc^t Senecio uniflorus) sur rochers siliceux, connu uniquement de Bonneval sur Arc en France, *Achillea erba-rotta* subsp. *erba-rotta*, *Pilosella glacialis* (non présenté), *Androsace alpina*, *Gentianella ramosa* (non présenté, RR, uniquement Haute Maurienne), *Colchicum alpinum* (non présenté), *Noccaea corymbosa* (rare) dans les éboulis granitiques avec *Cerastium pedunculatum*, *Hieracium picroides*, *Laserpitium halleri* subsp. *halleri*, *Crepis aurea* subsp. *aurea*. Les combes à neige sur silice nous offrent toute une communauté d'espèces très fidèles à ce type de station, comme *Salix herbacea*, "le plus petit arbre du monde", ne dépassant pas 3 centimètres de haut et *Alchemilla pentaphyllea*, *Alchemilla fissa*, *Soldanella alpina*, *Sibbaldia procumbens*. Une autre randonnée dans la vallée de l'Arc à Bessans, sur le chemin de l'oratoire saint Antoine en rive droite du torrent du Ribon, nous livrera la rare *Saxifraga valdensis* sur schistes lustrés et des formations à *Festuca*

flavescens. Un passage par le lac du Mont Cenis nous permettra d'observer, près de l'ancien Fort de Variselle vers 2000 mètres d'altitude, une flore différente, de substrat calcaire, avec la prestigieuse *Saponaria lutea*, endémique des Alpes Grées, et *Koeleria cenisia* (non présenté, orophyte ouest alpine). Lors de l'ascension vers le col de l'Iseran, à 2800 mètres d'altitude, qui fait la jonction entre la Haute Maurienne et la Haute Tarentaise, nous pourrions observer, sur calcaire, *Cerastium latifolium*, *Campanula cenisia*, *Crepis rhaetica*, les trois génépis (*Artemisia genipi*, *Artemisia umbelliformis* et *Artemisia glacialis*) dont deux présentés, *Draba hoppeana* (non présenté). L'Arabette hygrophile *Arabis subcoriacea* sera vue dans des suintements de pente. Nous pourrions faire aussi durant ce séjour de belles observations entomologiques à plus basse altitude dans la vallée de l'Arc avec deux chenilles de sphinx : *Hyles galii*, la chenille du Sphinx du gaillet sur *Epilobium angustifolium* et *Hyles euphorbiae*, la chenille du Sphinx de l'euphorbe, sur une astéracée du type *Hieracium*.

Fin de la première partie de la conférence. »

À l'issue de l'exposé, N. Pax présente un très beau livre, *Plantes de montagne (Alpes, Pyrénées, Massif Central, Jura et Vosges)*, par Franck Le Driant, Lionel Ferrus et Philippe Pellicier, Biotope éd.

-°-°-°-°-

Notule transmise par Bernard HAMON le 17 août 2022 :

« Observation de Sérotines communes, *Eptesicus serotinus* (Schreber, 1774),
rue de Bouteiller à Metz, en 2021 ».

Dans le feuillet de liaison d'avril 2021 (n° 689), nous avons présenté les observations de Sérotines communes faites en 2020, à Metz, rue de Bouteiller (n° 20).

L'opération de suivi des chauves souris a été reconduite en 2021 (pendant 8 mois consécutifs, de mars à octobre compris), avec la même méthodologie.

La Sérotine a été identifiée à partir du 29-03-2021 (1^{ère} donnée) jusqu'au 13-08-2021 (dernière donnée) soit cinq mois d'activité avec seulement trois soirées de contact : 2 au printemps (fin mars/début avril) et 1 en été (au mois d'août).

A chaque fois, une seule Sérotine a été observée en vol de transit (à 12 ± 2 m de hauteur) dont deux fois au printemps en s'éloignant vers l'ouest en direction de la vallée de la Moselle (Jardin botanique et canal).

Les gîtes occupés en 2020 ont été désertés et les espaces de chasse exploités en 2020, délaissés.

L'année 2021 présente une situation des Sérotines communes dans le secteur très différente de celle de l'année 2020 (rappel : 35 observations, 2 gîtes, 3 espaces de chasse). Le petit groupe qui avait été reconnu a donc changé son aire d'implantation et d'activité. Cette situation avait déjà été constatée au même endroit, au courant de la décennie 90 où des années sans observation (1995 à 1997) avaient précédé des années de présence marquée (1999-2000). Une réflexion est engagée sur les causes de ces mouvements tandis que nous avons entamé une troisième année (2022) d'observations. ■